

compagnies commerciales et d'associations de producteurs qui forment l'infrastructure de cette industrie japonaise. Ces associations, avec leurs méthodes de traiter les affaires, font que l'industrie pétrochimique est plus forte que la somme de ses éléments individuels. On peut donc s'attendre à ce qu'elle freine toute pénétration importante du marché japonais.

Concurrence

Les projets japonais connus actuellement pour le Moyen-Orient, Singapour et la Corée, ainsi que ceux qui seront probablement réalisés en Alaska et en Australie, sont tous concurrentiels pour le Canada.

Le Mexique pourrait également devenir un concurrent du Canada. La U.S. Gulf Coast est actuellement le principal concurrent du Canada, mais ses capacités concurrentielles pourraient diminuer après la levée des contrôles sur le prix du gaz naturel aux États-Unis en 1985.

Plan d'action * (Pour les contacts, voir l'annexe II)

Comme on l'a mentionné à plusieurs reprises dans cette section, la capacité canadienne de production connaît actuellement une augmentation sensible. Il y a de la place pour des initiatives des gouvernements fédéral et provinciaux pour aider à l'expansion des marchés du secteur privé. En plus de contrôler les progrès en cours et de diriger la politique de développement du secteur pétrochimique, le gouvernement fédéral prévoit prendre les initiatives suivantes au cours des deux années à venir.

- i) À la suite d'une mission de hauts dirigeants des industries et des Associations au Japon au début de 1982, dirigée par l'Association canadienne des producteurs de produits chimiques, il y aura un suivi important à faire, en 1982 et 1983, qui se concrétisera par de nombreuses missions d'entreprises.
(Ambassade/CHÉ)
- ii) Lors de la réunion de 1981 du Comité Canada-Japon sur les affaires, on a noté l'importance de l'industrie pétrochimique canadienne. La réunion de 1982 qui s'est

* À moins d'indication contraire, on tiendra pour acquis que les activités ou les événements décrits sont en cours.